

MusBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux



Dossier de presse

Prière de toucher !

L'Art et la Matière

2 juin 23-7 janv. 24



Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
PRESS RELEASE	6
UNE CONCEPTION UNIVERSELLE AU SERVICE DE TOUS.....	7
UN VOYAGE À TRAVERS DES COLLECTIONS, LE TEMPS ET LA MATÉRIALITÉ	9
PARCOURS ET MODULES DE L'EXPOSITION.....	10
ŒUVRES TACTILES EXPOSÉES.....	13
PROGRAMMATION CULTURELLE.....	24
PARTENAIRES ET ACTEURS DU PROJET	26
AU MUSBA, LE PARCOURS PERMANENT DE SCULPTURES.....	28
INFORMATIONS PRATIQUES.....	30

Légende : Jean-Baptiste Carpeaux, *La Rieuse*, (reproduction/détail) XIX^e s., Bordeaux, musée des Beaux-Arts © Photo : F. Deval, Mairie de Bordeaux.



Musée des Beaux-Arts de Lyon © Photo : Stéphane Degroisse.

En 2023, la sculpture réveille les sens !

Le MusBA consacre ses nouvelles expositions 2023 - *Denis Monfleur. Peuples de pierre et Prière de toucher ! L'Art et la Matière* - à la sculpture en proposant une approche originale des œuvres, en aiguissant les sens des visiteurs et en prenant soin de bousculer leurs repères habituels (2 juin 2023-7 janvier 2024)! À la Galerie au même moment, le musée et l'association Fusion Jeunesse s'associent pour la première fois autour d'un programme pédagogique novateur en « design d'exposition » sous la forme d'une exposition intitulée *Resculpter les énergies* autour de la sculpture.

De l'Antiquité grecque au XXI^e siècle avec les monolithes monumentaux de l'artiste invité Denis Monfleur, en passant par le XIX^e siècle avec *La Rieuse* de Jean-Baptiste Carpeaux ou le XX^e siècle autour des sculpteurs bordelais et landais de l'entre-deux-guerres Alexandre Callède et Charles Despiau, le musée vous invite à une expérience multisensorielle embrassant toutes les époques.

Apprendre à toucher comme on apprend à regarder : à l'ère du numérique et du virtuel, ces expositions replacent la rencontre avec l'œuvre au cœur de l'expérience muséale. Elles se concentrent toutes sur la figure humaine, fil rouge du parcours proposé à cette occasion entre la Galerie et le musée.

Depuis quelques années, le musée s'attache à mettre en lumière ce médium souvent délaissé qu'est la sculpture en l'associant à ses collections de peintures. En 2016, des sculptures issues des plus prestigieuses collections publiques françaises (Musée du Louvre, Musée d'Orsay...) sont venues ainsi dialoguer avec les peintures présentées dans l'exposition *Bacchanales modernes ! Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle* et deux ans plus tard en 2018, quatre sculptures ont été déposées par le Louvre pour enrichir le nouveau parcours de sculptures dans l'aile Lacour.

Communiqué de presse

Prière de toucher !

L'Art et la Matière



Jean-Baptiste Carpeaux, *La Rieuse - Bacchante aux roses*, n°2, 19^e siècle, reproduction, MusBA © Photo : F. Deval.

2 juin 2023 – 7 janvier 2024

Galerie du musée des Beaux-Arts, 1^{er} étage

Quelqu'un de nous s'avisa de demander à notre aveugle s'il serait content d'avoir des yeux : « Si la curiosité ne me dominait pas, dit-il, j'aimerais bien autant avoir de longs bras : il me semble que mes mains m'instruiraient mieux de ce qui se passe dans la lune que vos yeux ou vos télescopes. »

Diderot, Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, 1749.

Aux antipodes des pratiques et des codes de visite habituels dans les musées, *Prière de toucher !* vous invite à vivre une expérience étonnante et sensorielle de la sculpture. Seul(es) les yeux bandés, avec un audioguide ou en binôme avec un proche ou un médiateur, touchez, palpez, manipulez ou sentez la pierre, la terre mouillée et la fonte grâce à un dispositif tactile et olfactif permettant une immersion au cœur des œuvres.

Initiée en 2016-2017 par le musée Fabre – Montpellier Méditerranée Métropole en partenariat avec le musée du Louvre, cette exposition inédite, collective et itinérante, présente les reproductions d'œuvres issues de six grands musées de beaux-arts en région (Montpellier, Lyon, Nantes, Lille, Rouen et Bordeaux), tous membres de FRAME – FRENch American Museum Exchange, un réseau de coopération culturelle qui relie, depuis le début des années 2000, trente-deux grands musées français et nord-américains (États-Unis et Canada).

Une découverte sensible de la figure humaine

Prière de toucher! offre une découverte sensible de la figure humaine ainsi que des techniques et matériaux de la sculpture de l'Antiquité jusqu'à l'abstraction du XX^e siècle. Construite à partir de quatre modules, elle permet de comprendre la méthodologie du toucher, de présenter divers points de vue sur la sculpture (conservateur, artiste, etc.), d'évoquer les différentes étapes de la réalisation d'une sculpture ou encore de *voir avec son corps*.

Une démarche inclusive

Fruit d'une coopération menée avec des personnes en situation de handicap visuel, l'exposition s'appuie sur leur pratique pour inventer de nouvelles formes de médiation destinées à tous les publics, voyants comme non et mal-voyants, et offrir une expérience tactile inédite dans le cadre d'une démarche inclusive et humaniste.

Commissariat général : Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux- MusBA ;

Commissaire de l'exposition : Isabelle Beccia, chargée de la médiation institutionnelle au MusBA ;

Design graphique de l'exposition : Aude Minardo avec le généreux soutien de Tactile Studio ;

Scénographie : Version Bronze, ArtProtec ;

Réalisation des reproductions : Tactile Studio ;

Réalisation des moulages : Atelier des moulages de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais.



Musée Fabre – Montpellier Méditerranée Métropole © Photo : Musée Fabre.

Press Release

2 June 2023 – 7 January 2024

Gallery of Fine Arts, 1st floor

One of our company thought to ask our blind man if he would like to have eyes. "If it were not for curiosity," he replied, "I would just as soon have long arms: it seems to me my hands would tell me more of what goes on in the moon than your eyes or your telescopes."

Diderot, Letter on the Blind for the Use of those who can see, 1749.

At the polar opposite of the usual practices and rules in museums, *Please Do Touch!* invites you to enjoy a surprising and sensory experience of sculpture. Alone, blindfolded with an audioguide or in pairs with a friend, family member or mediator, touch, feel, handle or smell stone, wet clay and cast iron through an olfactory device that fully immerses visitors in the works.

An initiative of the Musée Fabre in Montpellier, this unprecedented, collective and travelling exhibition presents reproductions of works from six Fine Arts museums in France (Montpellier, Lyon, Nantes, Lille, Rouen and Bordeaux), all members of FRAME – French American Museum Exchange, a cultural cooperation network that, since 2000, has brought together thirty-two major museums in France and North America (United States and Canada).

A sensory exploration of the human figure

Please Do Touch! offers a sensory exploration of the human figure, as well as the techniques and materials used in sculpture from Antiquity to 20th century abstraction. Based on four modules, it presents various perspectives on sculpture (curators, artists, etc.), explains the different steps involved in making a sculpture and allows visitors to understand the methodology of touch and to *see with the body*.

An inclusive approach

The fruit of a partnership with visually disabled participants, the exhibition draws on their practice to invent new forms of mediation aimed at all visitors, both sighted and non-sighted or partially sighted, and offer a unique tactile experience as part of an inclusive and humanist approach.

Une conception universelle au service de tous

Une expérience sensorielle inédite

En accueillant une exposition de sculptures tactiles au cœur du premier étage de la Galerie des Beaux-Arts, le MusBA offre aux visiteurs une expérience qui repense la relation du public à l'œuvre. L'objectif est de proposer une nouvelle démarche d'appropriation allant de la sensation vers la connaissance. Il s'agit ici d'une approche plus sensible, plus inclusive, multigénérationnelle, plaçant le visiteur comme acteur de sa propre visite.

Une initiative inclusive

L'exposition vise à intégrer la diversité de tous les publics et ce, de la conception du propos scientifique jusqu'à l'offre culturelle du projet. L'ambition de cette expérience est de proposer un accès adapté à tous les publics, qu'ils soient ou non en situation de handicap physique, sensoriel ou mental, francophones ou non, jeunes ou plus âgés, primo-visiteurs ou habitués. L'exposition *Prière de toucher!* vient prolonger la politique du musée en faveur de l'accessibilité et des publics porteurs de handicap, distinguée depuis 2012 par le Label Tourisme et Handicap qui a été renouvelé en 2021.

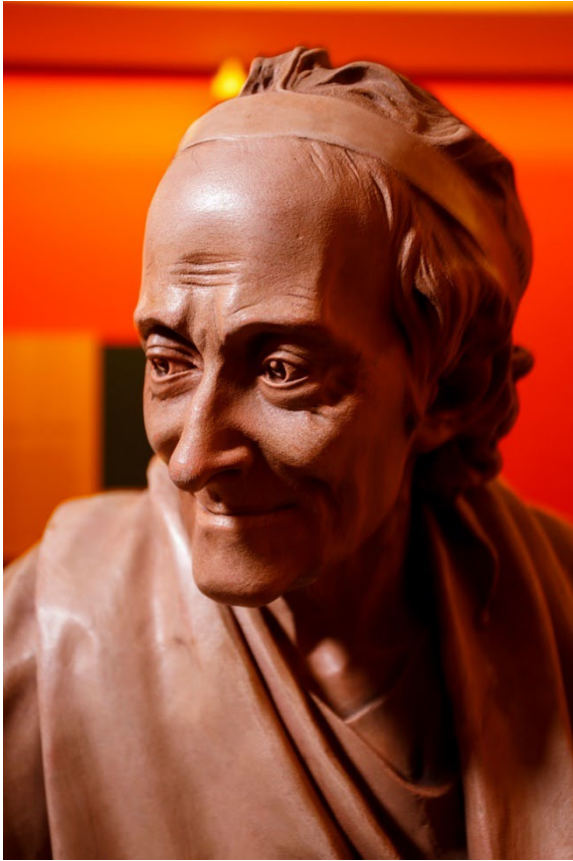
Une médiation adaptée

Le musée souhaite en outre s'appuyer sur l'opportunité que représente cette exposition itinérante pour former les équipes du musée et de médiation à la réception de tous les publics.

L'exposition s'accompagne ainsi d'un panel complet d'outils de médiation : cartels en braille, audio-guides, prêt de masques pour les yeux... La médiation de l'exposition complète les propos afin d'offrir une mise en condition à la fois physique et sensorielle des visiteurs à la découverte de l'art par le toucher.

L'exposition est accompagnée d'un dispositif de médiation complet, pour tous les publics :

- Cartels traduits en braille, et en gros caractères ;
- Audioguides avec pages en audiodescription ;
- Document rédigé en FALC (Facile à lire et à comprendre) ;
- Bandeaux ou masques pour restituer les conditions de cécité ;
- Accompagnement des publics par des médiateurs culturels et des bénévoles aveugles, malvoyants ou voyants (voir la liste des partenaires p. 24) ;
- Mallette de découverte tactile pour sensibiliser les publics en dehors du musée ;
- Flyer « Expo en poche » pour découvrir en détails toutes les œuvres de l'exposition ;
- Table tactile sur le thème de la sculpture ;
- Des livres jeunesse sur le toucher et les sens.



Prière de toucher ! Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2022 © Photo : F. Bigo.

Un voyage à travers des collections, le temps et la matérialité

Une itinérance dans les musées régionaux français

Initiée par le musée Fabre de Montpellier, l'exposition, soutenue par l'organisme de coopération culturelle French American Museum Exchange (FRAME), se poursuit par une itinérance dans cinq autres musées régionaux français, membres de ce réseau. D'abord le musée des Beaux-Arts de Lyon en 2019, puis celui de Rouen en 2022 et le Palais des Beaux-Arts de Lille (jusqu'au 12 mars 2023) puis au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux (du 2 juin 2023 à au 7 janvier 2024). L'exposition sera accueillie ensuite pour une ultime étape au musée d'Arts de Nantes (de mars à août 2024).

Un parcours de l'Antiquité au 20^e siècle

L'expérience *Prière de toucher!* permet d'explorer un vaste panorama de l'histoire de la sculpture de l'Antiquité avec la *Korè* du musée de Lyon, à la période contemporaine, avec l'œuvre nantaise de Marta Pan, en passant par le Moyen Âge et ses *Vierges à l'Enfant* du musée de Rouen, ainsi que les temps modernes avec plusieurs œuvres du célèbre sculpteur Jean-Antoine Houdon (1741-1828) du musée Fabre. Cette approche globale et scientifique est rendue accessible par l'expérience sensible.

Une représentation de différentes techniques

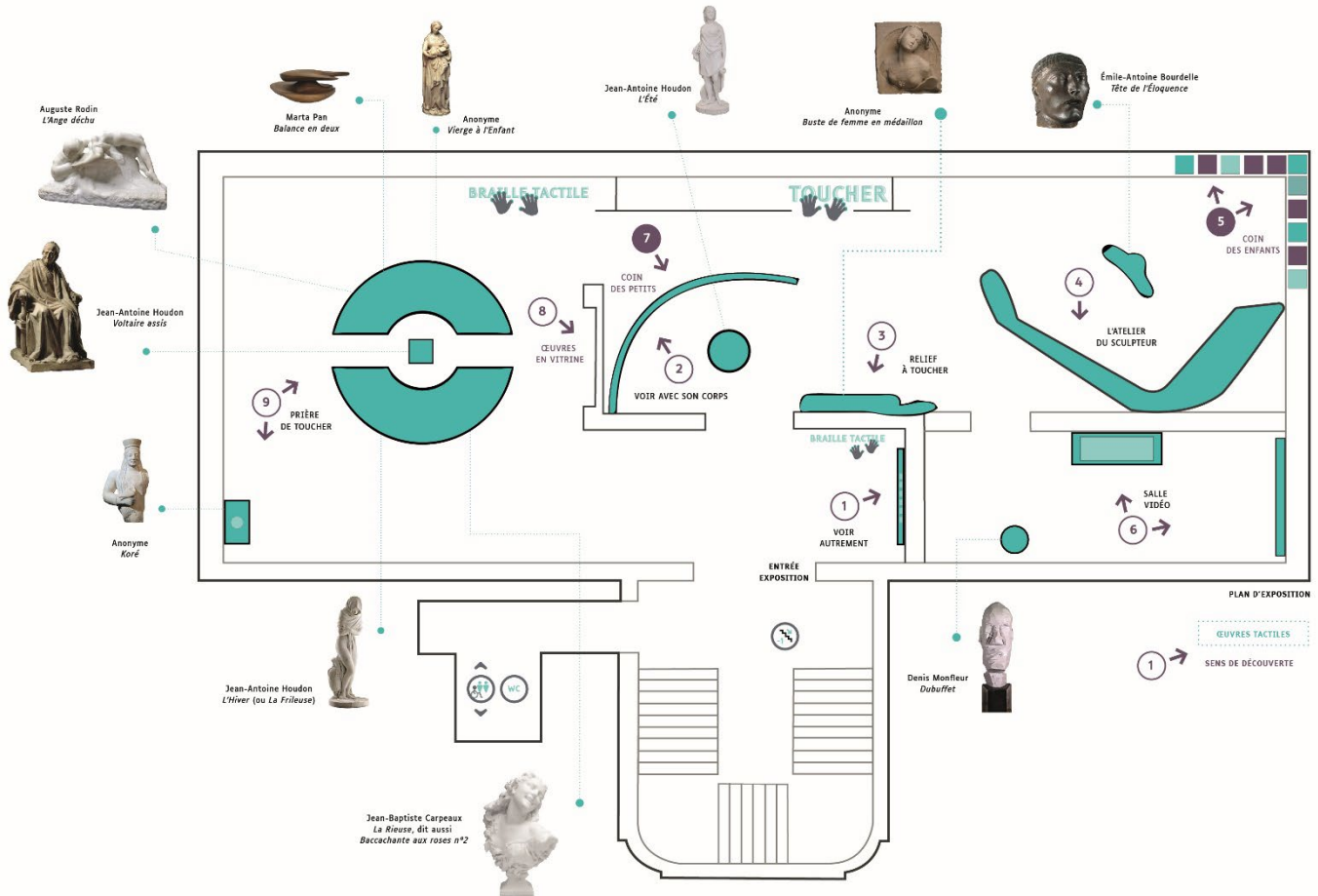
Ce parcours est aussi une aventure à travers la matérialité qui joue un rôle important dans la perception des œuvres tactiles. C'est pourquoi les fac-similés proposés représentent des œuvres originales de différentes matières, reproduites soit dans leur matériau d'origine, soit créées en résine.



Palais des Beaux-Arts de Lille, crédit © Davy Rigault-CHU Lille.

Parcours et modules de l'exposition

L'exposition est composée de plusieurs modules successifs :



Module « Voir avec son corps » : cet espace ludique est destiné aux plus jeunes. Il est conçu pour préparer leur sens tactile et leur permet de découvrir de nombreux matériaux, de se familiariser avec les différentes sensations qu'ils procurent au toucher.



Musée Fabre – Montpellier Méditerranée Métropole © Photo : Musée Fabre.

Module « Voir autrement » : cet espace est conçu pour préparer le visiteur à voir autrement. Des supports audio et vidéo, ainsi qu'une table tactile, permettent de comprendre la méthodologie du toucher et de présenter divers points de vue sur la sculpture (conservateur, sculpteur, personne aveugle, enfant, etc.).

Module L'atelier du sculpteur : il évoque les outils, le bruit, les différentes matières et étapes de la réalisation d'une sculpture, dans une approche multisensorielle qui plonge le visiteur dans l'ambiance d'un atelier de sculpteur.



Musée Fabre – Montpellier Méditerranée Métropole © Photo : Musée Fabre.

Module « Prière de toucher » : il constitue le cœur de l'exposition et présente les reproductions tactiles de tailles, techniques et sujets différents à toucher (marbre, terre

cuite, plâtre, bronze, métal). Un module permet de découvrir une œuvre cachée derrière un rideau grâce à une audiodescription.



Musée Fabre – Montpellier Méditerranée Métropole © Photo : Musée Fabre.



Palais des Beaux-Arts de Lille, crédit © Davy Rigault-CHU Lille.

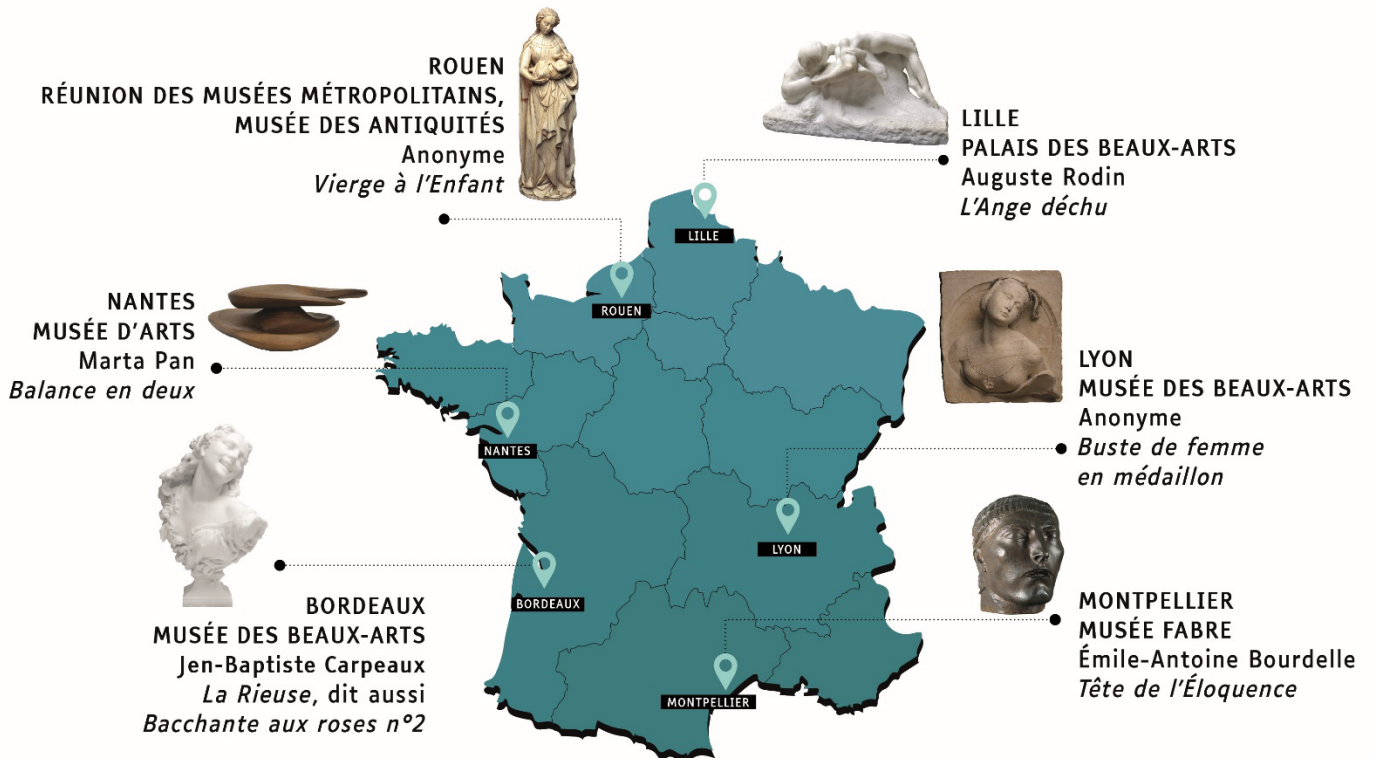
Enfin, une bibliothèque d'albums jeunesse en lien avec les thématiques de l'exposition (la sculpture, les sens, la cécité, etc.) et un module avec un relief à toucher viennent compléter cet ensemble.

Œuvres tactiles exposées

L'exposition présente un ensemble d'œuvres tactiles - reproductions d'œuvres originales - issues des collections des musées partenaires : Montpellier, Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux et Nantes.



LES DIFFÉRENTES PÉRIODES ABORDÉES PAR L'EXPOSITION



UNE ITINÉRANCE DANS LES MUSÉES RÉGIONAUX FRANÇAIS

Anonyme, *Koré*

Reproduction en résine chargée de poudre de marbre

Œuvre originale en marbre pentélique

Athènes, vers -540, H : 63 cm ; L : 34 cm ; P : 23,5 cm

Lyon, Musée des Beaux-arts



Image © Lyon MBA – Photo Martial Couderette.

La *koré* – littéralement « jeune fille » en grec – est, avec son pendant masculin le *kouros*, le type même de la sculpture grecque archaïque. Sur l'acropole d'Athènes, ces statues de jeunes gens étaient dédiées à Athéna, la déesse protectrice de la cité. *Koré*, exposée au musée des Beaux-Arts de Lyon, est caractéristique de ce type statuaire.

Droite, majestueuse, la carrure puissante, la jeune fille serre l'offrande d'un oiseau contre son buste. Elle est vêtue d'une fine tunique (*chiton*) recouverte d'un manteau de laine (*himation*) et coiffée du *polos*. La chevelure crantée et les boucles d'oreilles délicatement ciselées parent son gracieux visage. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer qu'à l'origine la *Koré* était vivement colorée. D'infimes traces de polychromie (rouge, bleu et jaune), parfois encore perceptibles – notamment du brun rouge dans la chevelure – en témoignent cependant. Cette sculpture exceptionnelle représente un précieux témoignage de la sculpture grecque du VI^e siècle avant notre ère.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine chargée de poudre de marbre. *Modélisation Arskan, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec Corinne Durand © 2018.*

Anonyme, Vierge à l'Enfant

Moulage en résine patinée

Œuvre originale en ivoire d'éléphant

Fin du 15^e - début du 16^e siècle, H : 41 cm ; L : 13 cm ; P : 12 cm

Rouen, Réunion des musées métropolitains, Musée des Antiquités



Image © Yohann Deslandes / Réunion des musées métropolitains Rouen-Normandie.

De grandes dimensions pour le matériau utilisé (une défense d'éléphant dont la cavité pulpaire fut préalablement vidée), cette statuette est l'une des rares sculptures en ronde-bosse en ivoire que l'on connaisse pour la fin du Moyen Âge. La Vierge, vêtue d'un long manteau et d'une robe dont les plis amples ne dissimulent pas complètement les formes féminines, serre tendrement l'Enfant Jésus, qui porte sa main droite à la bouche. Le visage ovale, le grand front bombé et les yeux en amande de la Vierge évoquent une beauté caractéristique de l'époque. L'ivoire – qui n'est plus utilisé aujourd'hui pour de raisons d'éthique et de protection animale – était au Moyen Âge aussi précieux que l'or ou les pierres les plus rares.

Cette matière organique, douce et soyeuse, se prêtait tout particulièrement au polissage. Dans le cadre de la dévotion privée alors en plein essor, ces statuettes pouvaient être touchées pendant la prière. La « caresse de dévotion » reproduit en quelque sorte, par le toucher, l'intimité entre la Vierge et l'Enfant.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine patinée. Réalisé par l'atelier des moulages de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.

Anonyme, Buste de femme en médaillon

Moulage en résine patinée

Œuvre originale en calcaire

1532, H : 60 cm ; L : 56,5 cm ; P : 24,5 cm

Lyon, Musée des Beaux-Arts, dépôt du musée de Vienne (Isère)



Image © Lyon MBA – Photo Martial Couderette.

Ce haut-relief représente une femme au buste dénudé semblant émerger d'un médaillon. Il ornait à l'origine un édifice de la ville de Vienne (Isère). Ses yeux mi-clos, ses lèvres entrouvertes suggèrent une image troublante et sensuelle.

Élégamment coiffés d'une toque à plume, ses cheveux sont retenus par une résille, à l'exception d'une mèche nouée au-dessus de son front, orné d'une ferrière. Cette dernière apporte une touche de raffinement, renforcée par le large collier.

La rondeur des épaules, l'ovale du visage, l'inclinaison de la tête, la plume recourbée et la sinuosité du drapé font écho à la courbe du médaillon. Cette œuvre de la Renaissance, à la présence si singulière, rappelle les thèmes de la femme et de l'amour chers aux poètes Pierre de Ronsard et Louise Labé.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière*, est une reproduction en résine patinée. Réalisé par l'Atelier des moulages de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais.

Jean-Antoine Houdon, *L'Hiver* ou *La Frileuse*

(Versailles, 1741 - Paris, 1828)

Reproduction en résine chargée de poudre de marbre

Œuvre originale en marbre

1783, H : 145 cm ; L : 57 cm ; P : 64 cm

L'Été

Reproduction en résine chargée de poudre de marbre

Œuvre originale en marbre

1785, H : 155 cm ; L : 56 cm ; P : 49 cm

Montpellier Méditerranée Métropole, Musée Fabre



Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette.

L'Été et *L'Hiver* sont des allégories des Saisons. Le sujet est classique, mais Jean-Antoine Houdon surprend par l'originalité de ses figures. De façon novatrice, *L'Hiver* n'est pas représenté par un vieil homme barbu mais par une jeune fille presque nue, vêtue de son seul châle. *L'Été* s'éloigne du modèle antique de la déesse de l'agriculture, Cérès, en prenant l'allure d'une jeune paysanne. Les deux sculptures ont été commandées par Anne-Charles Modenx de Saint-Waast, conseiller secrétaire de Louis XVI, pour orner sa bibliothèque. Celles-ci sont conçues pour se faire face : l'une s'appuie sur sa jambe droite, l'autre sur la gauche.

L'Été, paisible, les bras le long du corps, se tient droite, le regard vers l'extérieur ; *L'Hiver* se recroqueville, frissonnante, les bras repliés sur son buste – cette posture lui a donné le surnom de « frileuse ». En 1785, Houdon présenta une réduction de *L'Hiver* au Salon à Paris, où sa nudité fit scandale.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine chargée de poudre de marbre. *Scanner 3D, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec SNBR, l'Office de la Pierre Dure et Corinne Durand © 2016*

Jean-Antoine Houdon, *Voltaire assis*
(Versailles, 1741 - Paris, 1828)
Reproduction en résine patinée,
Œuvre originale en terre cuite et plâtre
Vers 1780-1790, H : 121 cm ; L : 62 cm ; P : 95
Montpellier Méditerranée Métropole, Musée Fabre



Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette.

Ce portrait de Voltaire assis est d'un réalisme saisissant. La posture, les mains, le visage animé par ses rides d'expression, le sourire et le regard pétillant montrent un homme au corps fatigué mais à l'esprit vif. Il est drapé dans une robe de chambre, dont les plis profonds et réguliers évoquent une toge, et coiffé du bandeau des philosophes de l'Antiquité.

L'œuvre témoigne des qualités de portraitiste de Jean-Antoine Houdon, qui avait modelé le visage de Voltaire de son vivant. Ce sculpteur de l'époque des Lumières, période marquée par la remise en cause des traditions et la recherche de vérité scientifique, connut une importante notoriété en son temps. *Voltaire assis* eut un immense succès et Houdon en réalisa de nombreuses répliques (à la même échelle et en réduction) en terre cuite, en marbre et en bronze pour la commercialisation.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine patinée. Scanner 3D, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec SNBR, l'Office de la Pierre Dure et Corinne Durand © 2016

Jean-Baptiste Carpeaux, *La Rieuse*, dit aussi *Bacchante aux roses n°2*
(Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875)
Œuvre originale en marbre.
Vers 1870, P : 40 cm, H : 64 cm ; L : 50 cm
Bordeaux, musée des Beaux-Arts



Image © MusBA - Photo Frédéric Deval.

La Rieuse est issue du groupe de *La Danse*, sculpté par Jean-Baptiste Carpeaux pour la façade de l'Opéra Garnier à Paris en 1869. Le réalisme et la volupté de ces bacchantes (prêtresses de Bacchus) nues virevoltant autour du génie de *La Danse* firent scandale – l'œuvre fut même maculée d'encre, provoquant la ruine de l'artiste.

Après la guerre de 1870, Carpeaux créa, à partir de *La Danse*, trois bustes de bacchantes, dont furent tirées de nombreuses versions. La *Bacchante aux roses n°2*, l'une de ses créations les plus sensuelles, représente mademoiselle Miette, actrice du théâtre du Palais-Royal. Carpeaux est parvenu à immortaliser dans le marbre l'instant si bref d'un visage transformé par le rire. Cette recherche de vie et de mouvement est caractéristique de son art. Selon Alexandre Dumas fils, le travail de cette figure majeure de la sculpture française de la seconde moitié du XIXe siècle était « plus vivant que la vie ».

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine chargée de poudre de marbre. *Modélisation Arskan, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec Corinne Durand © 2018*

Auguste Rodin, *L'Ange déchu*

(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

Reproduction en résine chargée de poudre de marbre

Œuvre originale en marbre

Vers 1895, H : 41,5 cm ; L : 80 cm ; P : 42 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts, dépôt du musée d'Orsay



Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette.

Deux figures enchevêtrées semblent s'extraire d'un bloc de marbre. L'une d'elles, un ange, gît sur un rocher, le corps cambré, ses ailes déployées sur le sol. La deuxième, une femme, penchée au-dessus de l'ange, l'embrasse. Ce moment de grâce et de délicatesse ne doit pas masquer le sujet sinistre de la composition : l'ange est tombé du ciel. Peut-être est-il déjà mort ? *L'ange déchu*, comme la plupart des œuvres de Rodin, se caractérise par son aspect inachevé.

Le marbre est laissé partiellement brut et seules certaines parties du bloc sont taillées et polies. Le sculpteur réutilise fréquemment des fragments d'œuvres antérieures, qu'il conserve dans son atelier, pour les assembler en de nouvelles sculptures. Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, il s'impose comme le sculpteur majeur de la scène artistique de son temps. Ses innovations plastiques bouleversent la tradition et influencent durablement ses contemporains et ses successeurs.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une reproduction en résine chargée de poudre de marbre. *Modélisation Arskan, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec Corinne Durand © 2018.*

Emile-Antoine Bourdelle, *Tête de l'éloquence*

(Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929)

Reproduction en bronze

Œuvre originale en bronze

Vers 1913-1923, H : 48 cm ; L : 36 cm ; P : 45 cm

Montpellier Méditerranée Métropole, Musée Fabre



Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette.

La Tête de l'Éloquence, surdimensionnée, est une version en bronze de celle d'une figure du monument en hommage au général Carlos Alvear, acteur de la libération sud-américaine. Érigé à Buenos Aires, cet ensemble monumental a été commandé à Émile-Antoine Bourdelle à l'occasion du centenaire de la révolution argentine en 1910. Il se compose notamment de quatre figures représentant la Victoire, la Force, la Liberté et l'Éloquence. Cette dernière est figurée par un homme en train de déclamer un discours, évoquant les orateurs antiques.

Le dessin simplifié de la tête et la coiffure, qui laisse visible le geste du sculpteur, fait également référence à l'Antiquité. Bourdelle a été l'un des praticiens de Rodin. Malgré son admiration pour ce dernier, il va rapidement trouver son propre style. Alors que Rodin analyse la forme, Bourdelle la synthétise. Il ouvre ainsi une voie nouvelle en sculpture, portée par son regard sur la sculpture grecque archaïque.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher! L'Art et la Matière* est une reproduction en bronze. *Scanner 3D, moulage et tirage réalisés par Tactile Studio avec SNBR, l'Office de la Pierre Dure et Corinne Durand © 2016*

Marta Pan, *Balance en deux*
(Budapest, 1923 - Paris, 2008)

Reproduction en noyer

Œuvre originale en noyer

1957, H : 20,5 cm ; L : 53 cm ; P : 43 cm

Nantes, Musée d'Arts © Fondation Martan Pan - André Wogenscky



Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette.

Cette œuvre, appartenant au cycle des *Équilibres*, est constituée de deux éléments indépendants, posés subtilement l'un sur l'autre dans un équilibre fragile. Les sculptures en bois réalisées par Marta Pan au début de sa carrière révèlent son goût pour le mouvement et la simplicité géométrique, les formes naturelles, souples et épurées.

D'origine hongroise, l'artiste s'installe à Paris en 1947 où elle rencontre notamment le sculpteur Brancusi. Elle témoigne en ces termes de son influence : « En me montrant *Le nouveau-né*, il lui a donné un petit mouvement. La sculpture s'est balancée et Brancusi a murmuré "je crois que ça devait être comme ça le commencement du monde". Depuis lors, j'aime les sculptures qui bougent naturellement. » L'alliance entre pureté et sensualité formelles, mouvement et équilibre propres aux œuvres de Marta Pan a inspiré le chorégraphe Maurice Béjart, qui créa en 1958 une pièce à partir des *Équilibres*.

La réplique présentée dans l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* est une copie en bois de noyer. *Photogrammétrie 3D, usinage numérique par Tactile Studio © 2018.*

L'étape bordelaise intègre le XXI^e siècle à ce panorama avec un invité surprise !

Denis Monfleur, *Dubuffet*, 2019

(Périgueux, 1962-)

Deux exemplaires originaux en bois et bronze



Dubuffet, 2019 © ADAGP Paris 2023, Photo : Stéphane Briolant.

Deux sculptures de Denis Monfleur, artiste contemporain présenté au même moment au rez-de-chaussée de la Galerie du musée des Beaux-Arts avec l'exposition *Denis Monfleur. Peuples de pierre*, sont intégrées au parcours de l'exposition *Prière de toucher !*

Denis Monfleur propose ainsi avec beaucoup d'humour de jouer avec les sens du visiteur et sur la perception des matériaux grâce à l'œuvre *Dubuffet* (2019) dont il expose l'œuvre en bois et le tirage qu'il a exécuté dans un deuxième temps en bronze. Visuellement, rien ne peut les distinguer.

L'œuvre de Denis Monfleur fait régulièrement référence aux grands maîtres de la sculpture et de la peinture et s'inscrit dans une tradition séculaire de la sculpture, de l'art roman à Louise Bourgeois, en passant par Michel-Ange, Brancusi, Dubuffet ou encore Chillida.

Expérimentant sans cesse et ne reculant devant aucun défi, il joue volontiers sur les oppositions de textures et de poids : légèreté/densité, puissance/fragilité, lisse/rugueux, équilibre/instabilité. Ses œuvres, souvent scarifiées, portent, telles des stigmates, les cicatrices, dégrossies ou ciselées, laissées par l'outil : meuleuses, burins et perforateurs de tungstène ou encore disques au diamant.

Programmation culturelle

L'exposition est l'occasion de proposer une vaste programmation pluridisciplinaire (programmation en cours) :

- Des visites, ouvertes à toutes et tous, sont organisées en partenariat avec diverses associations : l'ApiDV Nouvelle-Aquitaine (Accompagner, promouvoir et intégrer les déficients visuels), l'UNADEV-Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels ou encore l'Association des Familles de Traumatisés Crâniens et Cérébrolésés et France Alzheimer (voir la liste complète p. 25) ;

- Dans le cadre des « Regards croisés » du musée : des professionnels issus d'horizons divers sont invités lors d'une discussion au cœur de l'exposition. Programme proposé par Isabelle Beccia, docteure en histoire de l'art et médiatrice en charge de la médiation institutionnelle au musée ;

- Rendez-vous chorégraphique porté par trois solos de danseurs du label "Ballet de Poche / Collectif le Page" apportant une lecture chorégraphique de trois sculptures de Carpeaux : *La Rieuse* sur une musique de Camille Saint-Saëns et Eugène Ysaÿe : *Valse-Caprice* pour violon et piano ; *La Danse* sur l'*Ouverture du Carnaval romain* pour orchestre d'Hector Berlioz ; et *Ugolin et ses fils* sur *Périodes*, pour ensemble de Gérard Grisey (vendredi 17 novembre à 19h et samedi 18 novembre à 16h) ;

- dans le cadre du festival *Hors jeu En jeu* porté par la Ligue de l'enseignement Gironde, deux visites sont programmées :

Dans le noir : visite commentée et écoute musicale dans l'exposition, à partir du fonds Vinyles de la bibliothèque Mériadeck, le mercredi 22 novembre à 15h30 ;

Visite chorégraphique : prenez la pose ! Lors de cette visite participative, prenez la pose de l'une des œuvres de l'exposition et prolongez son histoire en compagnie d'une chorégraphe (samedi 25 novembre 16h-18h) ;

- Conférence proposée par Isabelle Beccia, commissaire de l'exposition, sur l'envers du décor et l'histoire des sculptures présentées le mercredi 8 novembre à 18h à la bibliothèque Mériadeck ;

- Les Lecteurs migrants : une sieste littéraire, accompagnée de lectures, de musique et de commentaires d'histoire de l'art, permet de découvrir autrement l'exposition ;

En partenariat avec d'autres institutions de Bordeaux

- En partenariat avec l'Opéra de Bordeaux : *Prière de toucher en musique* par les solistes de l'ONBA et le Chœur de l'Opéra : cette proposition musicale permet d'entrer en contact physique avec des grands chefs-d'œuvre de la sculpture des musées français. Un programme musical accompagne cette découverte sensorielle le samedi 6 janvier à 15h, à 16h et 17h.

- Visite Aller-retour avec le Musée d'Aquitaine autour des parcours sensoriels ;

- Visite Aller-retour autour des deux expositions à l'affiche *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* et *Denis Monfleur. Peuples de pierre* avec le CAPC ;
- Ateliers intergénérationnels à la Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont, animation inclusive et intergénérationnelle autour de la pratique de l'argile et des œuvres de l'exposition ;
- En écho à l'exposition, la Bibliothèque Mériadeck propose une visite sensorielle des magasins (date à venir en octobre 2023).

Nouveauté !

Le musée met en place, deux fois par mois à partir du mois de septembre, un nouveau cours ouvert à toutes et tous de yoga et de Qi Gong. Les dimanches, 11h. Voir les dates sur le site Internet.



Musée des Beaux-Arts de Rouen © Photo : F. Bigo.

Partenaires et acteurs du projet

Ce projet a été conçu avec le concours des associations FAF APRIDEV et Valentin-Haüy, et la collaboration de Laure Olivès, consultante en médiation tactile au musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole.

Des visites sont organisées avec :

l'AFTC Gironde (Association des Familles de Traumatisés Crâniens et Cérébrolésés)
l'ApiDV Nouvelle-Aquitaine (Accompagner, promouvoir et intégrer les déficients visuels)
l'Association Culture Hors Limites
l'Association G.A.L.A. (groupe d'accompagnement et de loisirs adaptés)
l'Association MECS Marie de Luze (jeunes filles de 14 à 21 ans)
le Centre Hospitalier de Cadillac (hôpital de jour)
le C.R.I.S. (comité représentatif des identités sourdes)
l'Espace social et d'animation Alain Coudert (ateliers d'apprentissage de la langue française)
France Alzheimer
le GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques)
l'IRSA (Association régionale Expertise et accompagnement, Christian Gayral (professeur spécialisé)
la Ligue de l'enseignement Gironde
l'UNADEV (Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels)

PRIÈRE DE TOUCHER,

Une exposition conçue par le musée Fabre - Montpellier Méditerranée Métropole, en partenariat avec le musée du Louvre.

AVEC LES PRÊTS ET L'ÉTROITE COOPÉRATION DE SIX MUSÉES, MEMBRES DE FRAME :

- Musée Fabre - Montpellier Méditerranée Métropole
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musée des Beaux-Arts de Rouen, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie
- Palais des Beaux-Arts de Lille
- Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- Musée d'arts de Nantes

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DU

Ministère de la Culture (Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle), de FRAME et FRAME Développement.

FRAME est un réseau de trente-deux musées en France et en Amérique du Nord qui encourage les échanges culturels dans le cadre de coopérations entre musées. FRAME favorise les partenariats entre ses membres afin de développer des expositions et des programmes de médiation innovants, et de mettre en œuvre des échanges professionnels entre les équipes de ses musées. FRAME est un réseau international unique en son genre

qui constitue un vaste pôle de ressources intellectuelles des deux côtés de l'Atlantique. À travers son site internet, véritable vitrine permanente de ses activités, FRAME est en relation avec un large public à l'échelle internationale. Membre historique depuis la création du réseau en 1999, le MusBA a été rejoint depuis 2018 par le musée d'Aquitaine, le Madd et le CAPC.

www.framemuseums.org

FRAME Développement

Depuis 2012, l'action de FRAME est accompagnée en France par l'association 1901 d'intérêt général FRAME Développement. Elle a pour mission d'améliorer la connaissance du patrimoine, de rechercher et d'apporter des aides pour soutenir et développer les activités culturelles des musées français membres de FRAME qui sont dès l'origine conçues de façon transatlantique.

Et avec le soutien de la mission Handicap et Accessibilité à la Cité de la mairie de Bordeaux.

ET LE MÉCÉNAT DE

La Maison Givaudan, créatrice de parfums et d'arômes

La société Givaudan est très heureuse de participer pour la partie olfactive à l'exposition. Le parfumeur Antoine Maisondieu a créé à cette occasion trois accords pour illustrer la taille de pierre, la fonte de bronze et le modelage de la terre. L'engagement de la société Givaudan auprès des personnes non voyantes se concrétise dans le cadre d'un partenariat avec l'INJA (Institut des jeunes aveugles) qui consiste à proposer des ateliers olfactifs aux jeunes élèves non-voyants. Sentir pour s'éveiller, s'ouvrir au monde, aux autres, mieux communiquer, mieux se déplacer, l'olfaction à travers ces ateliers prouve à quel point ce sens est important dans nos vies et peut améliorer notre quotidien.

www.givaudan.com/fragrances

Instagram : @givaudanperfume



Musée des Beaux-Arts de Lyon © Photo : Stéphane Degroisse.

Au MusBA, le parcours permanent de sculptures

Le musée des Beaux-Arts présente plus d'une cinquantaine de sculptures réparties dans chacune des deux ailes du musée. Des sculptures de la Renaissance au siècle des Lumières ont enrichi la muséographie de l'aile Lacour en 2018, avec le dépôt de quatre œuvres du musée du Louvre et un parcours de sculptures des XIX^e et XX^e siècles est présenté dans l'aile Bonheur depuis la rénovation de cet espace en 2013.



Une dizaine de sculptures issues des collections du musée des Beaux-Arts ont été installées depuis 2018 dans l'aile Lacour. Elles illustrent la variété des styles, des sujets et des matériaux, de la statuaire de la Renaissance au siècle des Lumières. Sont ainsi présentés une *Visitation* en albâtre du XVI^e siècle et un buste d'enfant, caractéristique de la sculpture baroque flamande.

Le parcours s'est aussi enrichi de quatre sculptures déposées par le musée du Louvre qui viennent prolonger le dialogue avec les peintures. Il s'agit d'une *Vierge de pitié* en pierre polychromée provenant de la région de Cîteaux (première moitié du XVI^e siècle), d'une *Vierge assise portant l'Enfant assis sur son genou droit* de l'atelier de Santi Buglioni en terre cuite partiellement émaillée (première moitié du XVI^e siècle) qui a appartenu à la prestigieuse collection Campana, de deux bustes en marbre représentant les allégories de la *Charité et de la Géométrie* aujourd'hui attribués à l'école génoise du début du XVIII^e siècle.

Les grands noms de la sculpture du XVIII^e siècle, tels Jean-Louis Lemoyne, Lucas de Montigny, Pierre-François Berruer et Jean-Antoine Houdon, sont également mis à l'honneur.



Dans l'aile Bonheur, le parcours des sculptures présente des œuvres du XIX^e au XX^e siècle qui viennent dialoguer avec les peintures de chaque côté de l'allée centrale : du *Mozart expirant* de Carnielo Rinaldo à la *Sphère* de François Morellet, en passant par les œuvres de Antoine Louis Barye, Rosa et Isidore Bonheur, Auguste Rodin, Charles Despiau, Joseph Rivière ou encore Ossip Zadkine, sans oublier la *Rieuse* de Jean-Baptiste Carpeaux, mise à l'honneur au sein de l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* présentée au premier étage de la Galerie du musée des Beaux-Arts.



© Photos des œuvres *in situ* dans le musée : F. Deval.

Retrouvez l'ensemble des sculptures exposées [en cliquant ici](#).

Informations pratiques

Le musée est ouvert dans le respect des règles en vigueur, sous réserve de possibles modifications à la suite de l'évolution de la situation sanitaire.

- > gel hydroalcoolique à disposition
- > paiement par carte bancaire recommandé

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jardin de la mairie
20, cours d'Albret
33 000 Bordeaux +33(0)556102056
musba@mairie-bordeaux.fr
www.musba-bordeaux.fr

Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Place du Colonel Raynal
33 000 Bordeaux
Ouverture du 2 juin 2023 jusqu'au 7 janvier 2024.

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours de 11h à 18h
sauf les mardis et certains jours fériés (ouverts les 14 juillet et 15 août).

Accès

Tram A - station Palais de Justice - Musée des Beaux-Arts
Tram B - station Hôtel de Ville
Bus :
Arrêt Galerie des Beaux-Arts : lignes 1, 4, 12, 15, 16
Arrêt Palais de Justice : lignes 1, 4, 5, 12, 15, 16
Stationnement : parcs autos Mériadeck ou Saint-Christoly
Parc V3 : Square André Lhote
Places PMR : 20 cours d'Albret

Tarifs

Exposition Prière de toucher ! à la Galerie
+ Collections permanentes : 8 €, réduit : 4,50 €

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois de septembre à juin.

Accès illimité avec le Pass Musées Bordeaux et la Carte Jeune Bordeaux.
Audioguide : 2.50€, gratuité sous conditions.

Les tarifs sont susceptibles de modifications. Voir le site Internet du musée.

Communication presse

Perrine Martin-Benejam
p.benejam@mairie-bordeaux.fr
+33(0)5 56 10 25 17

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
contact@claudinecolin.com
Laurence Belon
laurence@claudinecolin.com
Tél : +33 (0)1 42 72 60 01
+33 (0)7 61 95 78 69
www.claudinecolin.com

Contacts presse mairie

Nicolas Corne
n.corne@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 56 10 20 46
twitter.com/bordeauxpresse

Service des publics / Réservations

+33(0)5 56 10 25 25
musba-publics@mairie-bordeaux.fr

MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux

